

Communiqué de presse

Contact : Sophie De Meyer
Press & Communications
Tél. : + 32 2 600 60 21
GSM : +32 484 95 22 68
E-mail : sodemeyer@deloitte.com

Deloitte Belgium dévoile les résultats de son enquête CFO belge pour le quatrième trimestre 2013.

Perspectives des CFO pour 2014 – L’aversion persistante aux risques menace les ambitions de croissance optimistes pour 2014

Les priorités des entreprises restent défensives en dépit de l’optimisme qui s’installe chez de plus en plus de CFO.

Diegem, le 7 février 2014 – Deloitte Belgium annonce les résultats de son enquête CFO trimestrielle, réalisée entre le 11 décembre 2013 et le 6 janvier 2014. Bien que de nombreux CFO confirment le nouveau vent d’optimisme, ce qui suggère une augmentation du chiffre d’affaires et des marges, leurs prévisions de croissance pour l’économie belge dans son ensemble sont modérées et leur goût du risque reste faible.

Bon nombre d’entreprises vont continuer à freiner l’augmentation des dépenses d’investissement en 2014 et se consacreront à des stratégies défensives pour rester concurrentielles. Alors que les investissements constituent un moteur essentiel de la croissance, les faibles dépenses en capital restent un aspect préoccupant, dans un contexte globalement positif.

Une nouvelle année, un nouvel état d’esprit

Les CFO ont abordé 2014 différemment des années précédentes. Après avoir résisté à 2011 et 2012, les CFO n’avaient, à juste titre, prévu que peu d’amélioration pour 2013. Mais la précédente enquête intitulée « un nouveau climat de confiance » et l’enquête actuelle révèlent que près de la moitié des sondés se montrent plus optimistes quant aux perspectives financières de leur entreprise par rapport à il y a trois mois.

Seuls 17 % des CFO qualifient le degré actuel d’incertitude économique et sociale d’élevé, contre 26 % il y a trois mois. Il s’agit du niveau le plus bas depuis début 2011. Alors que 19 % des CFO estiment qu’il est probable que l’économie belge entre à nouveau en récession dans les deux prochaines années, 40 % font désormais état d’un risque relativement faible, contre seulement 21 % au trimestre dernier.

« Après cinq trimestres caractérisés par un pessimisme extrême des CFO quant aux perspectives financières de leur entreprise, la majorité des CFO confirment l’optimisme qui s’est déjà fait jour au troisième trimestre », a déclaré Thierry Van Schoubroeck, Partner Deloitte. Il met néanmoins en garde : « Les entreprises internationales qui réalisent plus de 70 % de leur chiffre d’affaires ailleurs qu’en Belgique se montrent toutefois moins optimistes que celles qui exercent des activités importantes en Belgique. »

La croissance, et non la survie, à nouveau à l’ordre du jour

Un peu plus de la moitié des CFO indiquent que leur entreprise n’a pas atteint le budget financier ces douze derniers mois : un chiffre resté stable au cours des deux dernières années. Malgré une nouvelle année décevante, les CFO envisagent 2014 avec un plus grand optimisme que 2013. Quelque 63 % s’attendent à une hausse du chiffre d’affaires et près d’un quart (23 %) prévoit une croissance supérieure à 5 %. Une augmentation des marges d’exploitation est pressentie dans 40 % des entreprises.

« Les entreprises envisagent 2014 avec optimisme et cela se reflète dans leurs projets. Près de trois quarts des participants à notre enquête ont budgété une progression du chiffre d'affaires pour 2014. Dans le même temps, le défi résidera probablement dans la pression constante exercée sur les prix et les marges à travers différents secteurs », a commenté Joël Brehmen, Lead Finance Partner chez Deloitte.

Conséquence de ce nouveau climat : la principale préoccupation des CFO n'est plus la relance économique, prédominante depuis deux ans, mais bien la position concurrentielle de leur entreprise sur le marché.

Thierry Van Schoubroeck : *« Dans la mesure où la croissance ne devrait pas dépasser 1 % en Belgique et dans la zone euro, 2,5 % aux États-Unis et 4 à 5 % sur les marchés émergents, les prévisions d'augmentation budgétaire des entreprises semblent haussières. Compte tenu des ambitions de croissance des entreprises, la concurrence sera probablement très intense sur les marchés à faible croissance. »*

Les stratégies défensives menacent de miner les ambitions de croissance

Si les CFO ont modifié leurs perspectives de croissance par rapport aux trimestres précédents, les priorités des entreprises n'ont guère évolué. Les mesures défensives telles que l'amélioration de la productivité et de l'efficacité, la réduction des coûts et l'augmentation du cash-flow dominant toujours. Seuls 14 % des sondés accordent la priorité à l'augmentation des dépenses en capital. La croissance par les acquisitions ne constitue, par ailleurs, une priorité majeure que chez 6 % des répondants. Protéger le bilan de tout risque supplémentaire reste un thème clé.

Pourtant, le financement est disponible et attractif. Le crédit est jugé accessible et bon marché. Par rapport au dernier trimestre, les CFO se montrent beaucoup plus détendus dans leur prévision de hausses des taux d'intérêt au cours des prochains mois.

Malgré cet optimisme accru et ces prévisions de croissance optimistes, cette enquête trimestrielle révèle les préoccupations des CFO quant à la fragilité de la reprise.

« La relance semble se profiler. Les signaux pour l'économie mondiale sont positifs. Mais le parcours réel du cycle économique est imprévisible. Nous espérons que les premiers signes de relance encourageront les entreprises à se concentrer progressivement davantage sur les stratégies de croissance et la création de valeur en 2014. Il se peut que les priorités actuelles des entreprises ne correspondent pas aux ambitions de croissance exprimées », conclut Thierry Van Schoubroeck.

À propos de l'enquête

L'édition du quatrième trimestre 2013 de l'Enquête CFO de Deloitte Belgium a été réalisée entre le 11 décembre 2013 et le 6 janvier 2014. Au total, 73 CFO ont répondu à l'enquête. Les CFO participants opèrent dans différents secteurs d'activité. 27 % des sociétés répondantes génèrent un chiffre d'affaires de plus de 1 milliard d'euros, 41 % entre 100 millions et 1 milliard, et 32 % en dessous de 100 millions.

À propos de Deloitte

Deloitte, cabinet d'audit et de conseil de premier plan en Belgique, offre des services à haute valeur ajoutée en matière d'audit, d'expertise comptable, de conseil fiscal, de financial advisory services et de consultance. Plus de 2.800 collaborateurs répartis dans 11 bureaux conseillent des entreprises nationales et internationales, des PME ainsi que des institutions publiques et des ASBL. Le chiffre d'affaires pour l'exercice fiscal 2013 s'élève à 359 millions d'euros.

Le cabinet belge fait partie du groupe international Deloitte Touche Tohmatsu Limited, l'un des leaders mondiaux des services professionnels, regroupant plusieurs sociétés membres indépendantes. Nous concentrons nos efforts sur notre service à la clientèle à travers une stratégie mondiale menée au niveau local dans plus de 150 pays. Fortes d'un capital intellectuel composé de plus de 200.000 personnes dans le monde, nos sociétés membres fournissent des services dans les principaux domaines professionnels couvrant l'audit, la fiscalité, la consultance et le conseil financier. Leurs services, renommés pour leur excellence, ont déjà conquis les décideurs de la plupart des grandes enseignes internationales et nationales, publiques comme privées, et d'organisations prospères en plein essor opérant à l'échelle mondiale. Le groupe Deloitte Touche Tohmatsu Limited a réalisé un chiffre d'affaires de 32.4 milliards de dollars pour l'année fiscale 2013.



Deloitte fait référence à un ou plusieurs cabinets membres de Deloitte Touche Tohmatsu Limited, société de droit anglais (« private company limited by guarantee »), et à son réseau de cabinets membres constitués en entités indépendantes et juridiquement distinctes. Pour en savoir plus sur la structure légale de Deloitte Touche Tohmatsu Limited et de ses cabinets membres, consulter <http://www.deloitte.com/about>.